



Rapport financier 2017

Chers amis,

L'archevêque de Vienne, le Cardinal Christoph Schönborn, aime citer l'artiste André Heller qui, lors de son discours très remarqué, à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de l'occupation de l'Autriche par le régime nazi, a déclaré que la langue du monde était, ou du moins devait être la compassion. À notre avis, exprimer concrètement cette compassion représente déjà un pas décisif dans la direction d'une charité chrétienne vivante. Surtout si la raison en est que nous essayons de rendre un peu de l'amour que Dieu nous a donné et de suivre le Christ.

Comme vous pouvez le constater d'après ce rapport annuel, en 2017, des centaines de milliers de bienfaiteurs à travers le monde ont encore manifesté des signes de compassion et de cet amour dont Jésus a vécu. Cela nous a permis de renforcer le pont entre vous et nos frères et sœurs en détresse spirituelle et matérielle, par la réalisation de plus de 5300 projets.

Pour votre générosité et pour les prières qui l'accompagnent, nous, qui avons des responsabilités de gestion, vous disons du fond du cœur et avec émotion : Merci !



Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil
exécutif



Uma Wijnants,
Directrice Nationale

Thomas Heine-Geldern *Uma Wijnants*

Voici la destination de vos dons :



• 1212 projets de construction

Des chapelles, églises, cathédrales, couvents, presbytères et séminaires cofinancés dans le monde entier, la plupart du temps dans des régions qui avaient été dévastées par des phénomènes naturels. Un tiers des projets de construction ont été des églises.

• 1 504 105 offrandes de messe

Un prêtre sur dix dans le monde (au total 40 383) a ainsi pu être aidé, en particulier en Afrique (15 440) et en Asie (10 748) ; une messe a été célébrée toutes les 21 secondes dans le monde aux intentions des bienfaiteurs.

• 13 643 séminaristes soutenus en 2017

C'est plus que ces 20 dernières années. Un séminariste sur neuf a reçu un soutien dans le monde (un sur onze en 2016). La plupart d'entre eux se préparent au sacerdoce en Afrique (5486), en Amérique latine (2919) et en Asie (2101).

• 12 801 religieuses ont reçu une aide à la subsistance et/ou à la formation

Cela représente une soeur sur 52 dans le monde (une soeur sur 62 en 2016). Dans la plupart des cas, il s'agissait d'une aide à la formation initiale ou continue.

• 424 voitures / 257 motos / 429 vélos / 4 camions et 3 bus / 3 bateaux.

En 2017, la plupart des voitures étaient destinées à l'Afrique et à l'Europe de l'Est, la plupart des vélos à l'Afrique et à l'Amérique latine.



Au total, 5357 projets ont été soutenus en 2017

Ce sont 54 projets de plus que l'année précédente. Hélas, un projet sur quatre, soit exactement 1933 projets, a dû être refusé.

Depuis 2011, l'année du « printemps arabe », environ 75 millions d'euros ont été déversés dans les zones en crise du Proche-Orient, dont 17,3 millions rien qu'en 2017.

Il est à prévoir qu'en 2018 aussi, cette aide se maintiendra au même niveau.

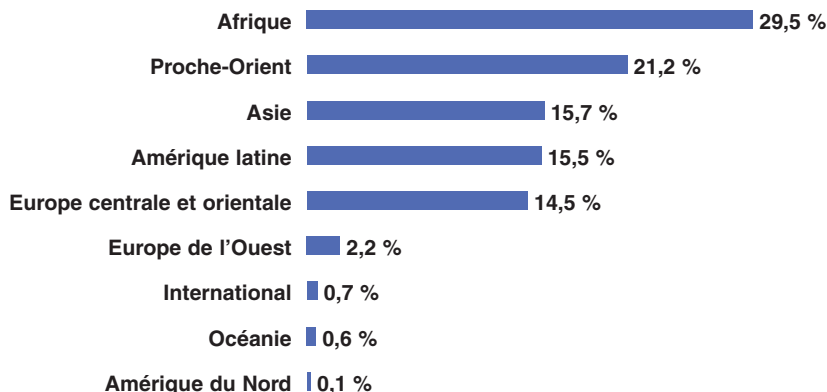
Comme les années précédentes, la majeure partie de l'aide globale a été destinée à la construction. Cela représente 32,8 % du total. Viennent ensuite l'aide aux réfugiés et l'aide d'urgence, ainsi que le soutien à la formation, dont celle de quelque 37 797 catéchistes et assistants pastoraux.



Chiffres-clés

- Des bureaux dans **23** pays
- Plus de **368 000** bienfaiteurs par an dans le monde
- **124 057 414** euros de dons, legs et autres recettes
- **1,9** millions d'euros de dons de 2017 à utiliser en 2018
- Des partenaires de projets dans **149** pays
- **5357** projets approuvés, dans le monde
- **82,5 %** des fonds affectés à des dépenses liées à la mission

Répartition des dons par régions



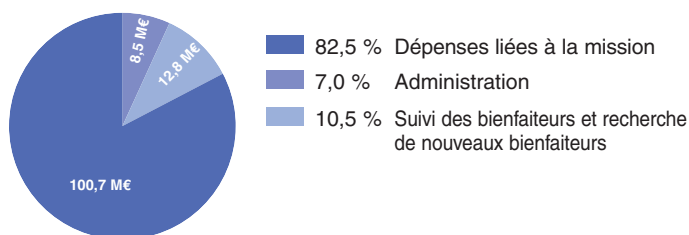
En 2017, nous avons reçu plus de 7500 demandes d'aide de toutes les régions du monde. Grâce à la générosité de nos bienfaiteurs, nous avons pu financer des activités d'un montant de 122,1 millions d'euros. La majeure partie de cette somme – 82,5 % de notre budget annuel – a alimenté des dépenses ayant trait à la mission, à savoir le travail concrètement lié aux projets, l'information et les médias ainsi que les animations de prière. Bien sûr, nous ne sommes pas sans administration, publicité et collectes de fonds, mais nous utilisons les ressources engagées aussi efficacement que possible, afin que l'essentiel des fonds parvienne aux chrétiens sur place.

En 2017, nous avons ainsi pu soutenir un total de 5357 projets, pour environ 84,6 millions d'euros, dans 149 pays.

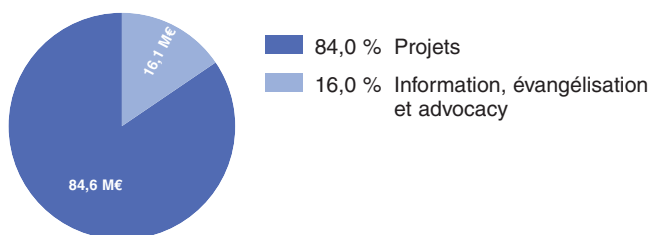
Grâce à une somme supplémentaire d'environ 16,1 millions d'euros, nous avons été en mesure d'informer sur la situation de l'Église persécutée et souffrante, à l'échelle mondiale, de diffuser des témoignages de foi et de faire campagne en faveur des droits des chrétiens dans les activités politiques.

Toutes les données financières citées ont été vérifiées par le cabinet d'audit indépendant KPMG.

Détails de l'utilisation des dons



Dépenses liées à la mission



« Allez dans le monde entier » (Mc 16,15)

L'Irak et la Syrie sont les pays qui, ensemble, ont reçu le plus de fonds en 2017. Voici l'explication : la reconstruction de la patrie des chrétiens en Irak, la guerre civile en Syrie avec plus d'un demi-million de morts, et l'aide d'urgence aux personnes déplacées (plus de la moitié de la population). Rien que pour « le plan Marshall » en faveur de la plaine de Ninive en Irak, 7,14 millions d'euros ont été réunis grâce à la générosité des bienfaiteurs, si bien qu'au printemps, près de la moitié des chrétiens qui avaient fui en 2014 sont revenus dans leurs foyers d'origine. Au total, environ 9,3 millions d'euros sont parvenus en Irak pour la reconstruction, la subsistance des religieuses, les offrandes de messe, l'aide aux réfugiés et l'aide d'urgence. La collecte a été de 5,75 millions pour la Syrie. L'Irak est le premier pays bénéficiaire. La deuxième place revient à l'Inde avec 5,86 millions d'euros, la troisième à la Syrie, la quatrième à l'Ukraine (4,7 millions d'euros), la cinquième au Brésil (3,88 millions d'euros) et la sixième à la République Démocratique du Congo (3,42 millions d'euros).

La répartition par régions fait apparaître que la détresse domine là où l'Église témoigne du Christ dans un milieu hostile. Elle y survit, comme au Proche-Orient, grâce au soutien de l'Église universelle. Et elle grandit, comme en Afrique et en Inde. En Inde, quelque 500 à 1000 prêtres sont ordonnés chaque année. Le nombre de séminaristes augmente aussi. Il est actuellement de plus de 15 000. C'est en Afrique que l'Église présente la plus forte croissance et c'est à l'Afrique qu'est attribuée la majorité des fonds par régions. C'est aussi de ce continent que proviennent la plupart des demandes d'aide. En Europe de l'Est, l'Ukraine est prioritaire. L'Amérique latine est toujours le grand continent catholique, mais en raison de la croissance rapide des sectes, elle a surtout besoin d'une aide catéchétique.



Nulle part au monde, la richesse en vocations n'est plus grande qu'en Afrique, nulle part ailleurs, il n'y a autant de séminaristes. Et il n'y a nulle part autant de prêtres qui survivent grâce aux offrandes de messe et à votre aide. Le Père Aimé Mobwete, du Congo-Brazzaville, vous en remercie tous.